

Japon

Volume 9, numéro 4 (52), juillet-août 1967

Jeune poésie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29613ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1967). Japon. *Liberté*, 9(4), 84–87.

japon

la revue Vou

VOU est une revue poétique, fondée par Kitasono Katué en 1953 dans le but de publier une poésie expérimentale. Beaucoup de poètes japonais modernes y ont été édités et lui doivent leur succès. Les cinq poètes que nous publions font partie de la revue VOU, plusieurs d'entre eux ont publié et publient encore, et non seulement de la poésie de type traditionnel mais encore des essais expérimentaux très proches des problèmes de graphisme, de calligraphie et de typographie.

LA CLEF PERDUE

*Rejeté sur le rivage d'Etrurie, le cadavre
Du vent avait l'odeur érosive
Des épées.*

*Les jeux cruels, que la femme aimait,
Des scolopendres gravées
Sur un roc ayant le profil
De Pétrone, obstruaient
La mer d'azur dans un miroir
Incendié.*

*Le sablon
Ressemblait à midi
Clairement conscient,*

*Et j'y étais mort ce matin,
Quand, comme un arc-en-ciel, la pâle
Aliénation de la Gauloise*

Brilla.

MARI NOBUO

L'HOMME D'OR

*hé ! prenez garde !
on voit marcher les héros et les héroïnes des dessins humoristiques,
voici le silence s'étendant et la sable de volupté,
le long d'une rue en forme de macaroni qui s'allonge pour se retourner.
l'homme d'or tombe en décrivant un point d'interrogation.
vers huit heures du matin circule l'annonce de l'averse
dans la rue où descend le peuple,
dont le bruit du pas se plaint se demandant si l'on pourra
survivre jusqu'au soir.
bientôt, il pleuvra pour le parapluie non pas pour l'amour.
cela ne sera pas de pluie de joie mais de tristesse
jamais de transparence, peu de lumière.
n'importe ! maintenant, toute en sueur.
quelles grosses gouttes de sueur ! comme une fourmière
le petit enfant dort au lit si longtemps,
il songe à l'espace qu'il ignore, à la vie décolorée
et à la tendresse des éclairs meurtriers.
on voit surgir un visage d'argile, sans voix,
derrière une porte, comme l'image d'une affiche
emportée par le vent, au milieu du feuillage tout vert.
combien le soleil est grand !
tiens ! il disparaît.
le brouillard de bonbon inonde, inonde, inonde,
en se répandant.*

TAKAHASHI SHOHACHIRO

LA PETITE FILLE D'OMBRE

*La sonnaille nostalgique et monotone
Aux alentours de cette flambante lèvre,
Et ce soulier de zéphyr et cet oreiller de glace
Qui s'exhalent de l'ombre avec la fin de lumière.*

KIDA TATSUYA

**QUI EST-CE QUI APPELLE LE GARÇON
MARCHANT SUR LA MER ?**

*Dieux ! mon petit, malgré lui,
en sautant du bord de l'eau, en hâte il tombe dans la mer.*

ITO MOTOYUKI

ROUGE ET BLEU FONT VIOLET

*Oiseau rouge à chapeau bleu, pénétrant dans
Lorsqu'on s'écrie "Av", l'éléphant pourpre en sort, en disant :
"Il n'existe pas d'éléphant pourpre. Je suis gris."
On regarde s'éteindre, dans la vaisselle, deux arcs-en-ciel comme
la fumée.*

ITO MOTOYUKI

PORTRAIT DE JEAN COCTEAU

Acte 1

*La moustache
de
Vénus*

*l
a
b
b
l
a
n
c
h
e
n
o
i
r*

Acte 2

*P
h
i
e'
r
o
g
l
y
p
h
e*

Acte 3

ITO ISAO